



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

Huez – Brandes

Fouille programmée (2013)

Marie-Christine Bailly-Maître



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/15085>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Christine Bailly-Maître, « Huez – Brandes » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 30 juillet 2015, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15085>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Huez – Brandes

Fouille programmée (2013)

Marie-Christine Bailly-Maître

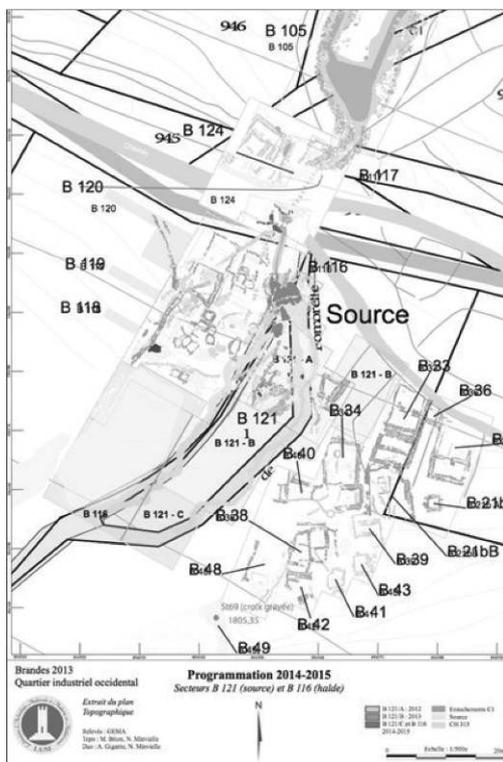
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 La campagne 2013 de Brandes-en-Oisans s'est déroulée du 22 juillet au 31 août. L'objectif principal était de relier le secteur B 116 avec le quartier de la source au sein du quartier industriel occidental. Incluse dans les problématiques en cours sur « *L'eau et ses usages dans une grande entreprise minière médiévale* », cette liaison se déroule dans une programmation pluriannuelle qui achèvera l'étude du quartier industriel occidental et débouchera sur une publication de synthèse. Cette programmation est centrée sur la source Font-Morelle. Le secteur B 121 a été divisé en deux avec, en 2012, la fouille de sa partie amont et, en 2013, la fouille de sa partie aval.
- 2 La fouille a tout d'abord permis de mettre au jour un moulin à minerai situé entre les bras de la source. Cette découverte complète très opportunément les études en cours sur Brandes. Le broyage était en effet la seule étape minéralurgique non documentée, malgré l'existence d'un corpus de meules déjà important. Intégré dans une aire dédiée à l'enrichissement du minerai, le moulin prend sa place entre le concassage en amont et le lavage en aval. Il permet de mécaniser une partie du traitement et ainsi d'augmenter le rendement. Construit au début du XIII^e s. c'est-à-dire en plein « âge d'or » de cette mine d'argent, il devait répondre à un besoin pressant pour traiter un minerai alors en exploitation dans les chantiers d'abattage proches ou plus lointains. L'espace de broyage se situe au centre du quartier industriel, avec, d'un côté les bâtiments du quartier de la source, et, de l'autre côté, les bassins de lavage du secteur B 116. Au terme de son étude, nous serons en mesure de retracer, non seulement le traitement, mais aussi le chemin pris par le minerai entre les différents ateliers. Premier et unique aménagement de broyage de ce type mis au jour, son étude pourra servir de modèle pour la compréhension d'autres sites miniers médiévaux.

- 3 En rive gauche de la source, l'extension du secteur a mis au jour un vaste bâtiment dont le faciès et la position plaident pour une fonction administrative, de gestion ou encore de stockage. Ce type de bâtiment est indissociable d'entreprises minières comme celle de Brandes. Que ce soit pour le stockage de matériel, de minerai ou pour le contrôle des travaux, toute une catégorie d'activités existait autour de la mine et était aussi pourvue d'infrastructures.
- 4 Enfin, la rectification d'une coupe du bord oriental de la halde du secteur B 116 a ouvert une fenêtre d'observation sur le contenu de la halde et sur l'évolution des activités au sein de ce quartier. Loin de se réduire à une aire de rejet, cet espace avait d'abord été utilisé pour le traitement minéralurgique. Ce n'est que dans un second temps qu'une halde a été déversée, marquant aussi une réduction de l'espace de travail et une évolution des activités. Par-là, les quelques données réunies grâce à cette coupe, apportent des informations variées particulièrement intéressantes, et nous amènent à repenser une fois de plus l'organisation de ce quartier industriel dont la taille, la complexité et l'intérêt ne cessent finalement de s'accroître au fur et à mesure des fouilles.

Fig. 1 – Plan général des structures aval du quartier de la source



DAO : A. Gigante, N. Minvielle.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjNthkbl8NF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTztdX562hc>

Année de l'opération : 2013

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttrEq4Rcprk>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuNA5xRSr9l>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRHA0IiiUOF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtc8EgFRyyMq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZpxVcg7sSA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrts8SiTTY3Ka>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuVBFofOdjD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt5bIL1UtwcT>

AUTEURS

MARIE-CHRISTINE BAILLY-MAÎTRE

CNRS